

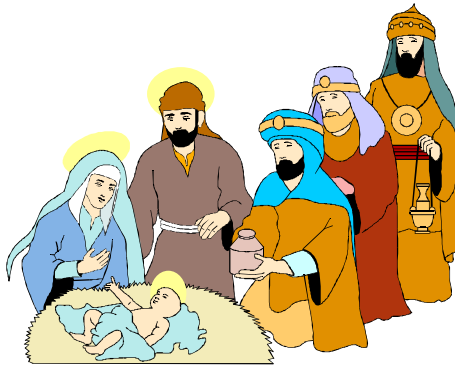
L'épiphanie



Des mages, (des savants) venus de l'étranger, virent dans l'étoile du berger le signe de l'événement qu'ils attendaient. Sans hésiter, ils se mirent aussitôt en route pour se prosterner devant le Messie et l'adorer.

Les cadeaux somptueux qu'ils apportèrent – l'or, l'encens et la myrrhe – contrastent apparemment avec la pauvreté du lieu où le Fils de Dieu les accueille : une simple étable ! En réalité, la symbolique est la suivante : on offre à Jésus « de l'encens » comme à un Dieu, « de l'or » comme à un roi, et « de la myrrhe » - utilisée pour embaumer à l'époque - comme à un mortel, car Jésus est à la foi Dieu, Roi et Homme, donc mortel.

Cet accueil que les mages, comme les bergers, font au Messie, souligne aussi que le Fils de Dieu est venu pour tous les hommes, sans aucune distinction de condition ou d'origine. Jésus s'est ainsi rapproché des plus pauvres et des exclus, de ceux qui se sentent isolés, oubliés.



« Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem en disant: "Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu, en effet, son astre à son lever et sommes venus lui rendre hommage." A la vue de l'astre ils se réjouirent d'une très grande joie. Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage; puis, ouvrant leurs cassettes, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe » (Mat chapII)

Le mot Epiphanie désigne les manifestations de Dieu aux hommes, en la personne de Jésus-Christ, et plus précisément, sa venue dans le monde en un temps historique donné. C'est le sens profond de la fête de l'Épiphanie qui, avec l'évocation des mages venus d'Orient, rappelle également la dimension universelle du message évangélique.

Ces sages venus d'Orient, ces étrangers à Israël, sont en effet la manifestation du caractère universel du salut apporté par le Christ.

La fête de l'Epiphanie est célébrée le 6 janvier en Orient et le dimanche qui suit le 1er janvier en Occident.